



Séance du 22 octobre 2021 à 15h  
Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul

## *Installation de Mme Dominique Kerouedan*

**Par Marc Gentilini**, membre libre, Professeur émérite à la faculté de médecine Pitié-Salpêtrière (Paris)

Monsieur le Président,  
Monsieur le Secrétaire Perpétuel,  
Chères consœurs, chers confrères,

Présenter **Dominique Kerouedan** devait être un exercice enrichissant et aisé. En fait, bien que nous nous connaissions depuis 1984, la démarche m'apparaît complexe tant est riche votre parcours d'académicienne à la fois médecin, magistrat et administrateur.

Dominique, vous êtes née en 1959, une année où il ne s'est pas passé grand-chose, hormis bien sûr votre naissance. De votre déjà long cheminement, je retiendrai les principales étapes.

- De 1977 à 1984, vous accomplissez vos études de médecine au Centre Hospitalo-Universitaire de l'hôpital Saint-Antoine à Paris.
- L'année suivante vous suivez le diplôme universitaire *Santé dans le monde*<sup>1</sup> que j'avais créé dans une perspective de santé mondiale et de santé globale.
- En 1985, vous êtes nommée au concours de l'internat des hôpitaux de Paris dans la filière recherche médicale ; j'ai eu la chance de vous voir occuper un poste d'interne dans mon Service à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et m'en suis d'emblée réjoui.
- En 1988, vous obtenez un diplôme de statistiques appliquées à la médecine et en épidémiologie ; la même année, un DEA de santé publique et pays en développement sur le dépistage du virus VIH.

---

<sup>1</sup> dont le premier cours était dispensé par Albert Jacquard, anthropologue et démographe, et le suivant par Jeanne-Marie Amat-Rose, géographe médicale, notre présidente honoraire.



- En 1989, vous soutenez votre thèse de doctorat en médecine dont le titre est "*Médecine à risques, servir ou subir la répression*" sur la participation des médecins à la torture et à la mort dans le monde (avec Amnesty international) à la Faculté de médecine de Rennes.
- En 1990, une licence en Droit, aux Antilles, à Pointe à Pitre et l'année suivante un master *in Public Health* aux Etats-Unis, à Berkeley.
- Et en 1993 et 1994, un diplôme universitaire (DU) de *politique européenne de santé* à l'université de Nancy avec un mémoire sur la politique de l'Union Européenne en matière de santé dans les Etats ACP dont la Côte d'Ivoire. Une analyse de 12 ans d'épidémie en Afrique, celle des stratégies internationales observées pendant la période 1987-1998, dans de même Etat, vous permet d'obtenir un doctorat en sciences, épidémiologie et santé publique.
- Vous avez fréquenté, jusqu'en 1990, dans le cadre de votre internat de recherche médicale, mon Unité 313 de l'INSERM et, dans celle de Pocidalò, pour aboutir à un Diplôme d'Etudes Supérieures (DES) de recherches médicales.
- Parallèlement, vous développez des études concernant la philosophie de la *mondialisation* et même celle de la philosophie tout court à l'Institut Catholique de Paris, de l'Antiquité à Nietzsche !

\*

\* \*

- Mais à côté de ce long périple de diplômes acquis et d'actions conduites sur le terrain, en France et outre-mer, je voudrais rappeler votre expérience d'enseignante :
  - Depuis plus de 16 ans, vous enseignez à **Sciences-Po Paris** où vous avez créé l'Ecole des affaires internationales pour la spécialisation en *Global Health*.
  - Surtout, en 2012, vous êtes élue **Professeur au Collège de France** et occupez la chaire annuelle *Savoirs contre la pauvreté* et choisissez comme thème vous choisissez est la *géopolitique de la Santé mondiale*. Passionnée et hyperactive, je me suis laissé dire que vous aviez épuisé le personnel du Collège qui n'aurait pas survécu à une chaire pérenne !

Pour toutes vos qualités et votre compétence en *Santé globale* notamment, vous êtes régulièrement invitée, non seulement à l'*Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique* à Rennes mais aussi à Bordeaux, Strasbourg, Nancy et au *King's College* à Londres...

Cet enseignement, vous le dispensez en *français* mais aussi, sans la moindre difficulté, en *anglais*. Vous êtes capable d'enseigner dans cette langue qui ne vous est pas maternelle et vous seriez susceptible de le faire en *espagnol* le cas échéant.



\*

\* \*

Dominique, vous êtes avant tout médecin de *Santé publique* et de *médecine sociale*. Votre expérience se déroule dans quatre secteurs :

- D'abord en **médecine humanitaire** depuis le Sénégal, au CHU Le Dantec de Dakar, plus tard au Rwanda et jusqu'au Pakistan en faveur des réfugiés afghans, vous n'avez cessé d'être sensible aux populations déshéritées prises en charge par des ONG caritatives telles : *Médecins du monde*, la *Chaîne de l'Espoir* et *Médecins sans frontières* avec lesquelles vous avez activement collaboré.
- Vous êtes aussi **chercheur** en épidémiologie et l'avez prouvé en explorant les modes de transmission du VIH en 1987 à la Banque du sang de Brazzaville, plus tard, à celle du Gabon ou de Guadeloupe.
- On vous retrouve chef de projet dans le cadre de la Coopération française pour le développement à Abidjan et à Madagascar.
- Enfin, vous avez démontré vos qualités **d'évaluatrice** des politiques et stratégies internationales d'aide au développement par de nombreuses missions entre 2000 et 2013 : j'ai relevé 14 missions pour le Ministère de la Coopération, l'Agence Française pour le Développement et le Ministère des Affaires Etrangères ; 4 missions pour ONUSIDA, organisation mise en place pour pallier les carences de l'OMS quelque temps après le début de l'épidémie qui fit, rappelons-le, 30 millions de morts au cours des 30 premières années. A cela s'ajoutent, 3 missions pour la **Banque mondiale** et 4 pour le **Fonds Mondial** de Lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme ; 3 missions pour la Coopération américaine à travers l'US-AID et le PEPFAR, depuis l'Erythrée jusqu'à la Côte d'Ivoire. Enfin 2 pour la Coopération allemande.

\*

\* \*

En ce jour, au sein de l'*Académie des Sciences d'Outre-mer*, je voudrais aussi rappeler votre engagement à l'*Académie de médecine* où vous êtes Correspondante dans la 4<sup>ème</sup> Division, celle de Santé publique humaine et animale, en attendant une titularisation qui ne saurait tarder compte tenu de votre compétence, de vos travaux et de la légitime féminisation progressive d'une Académie d'octogénaires masculins ayant pris du retard sur la rue La Pérouse où grâce à votre dynamisme, chères consœurs, chers confrères, et à la vôtre Monsieur le Secrétaire Perpétuel, notre Académie peut se réjouir d'une avance à poursuivre hardiment.

A l'Académie de médecine, dans un rapport que nous avons présenté ensemble en 2020 sur *la situation sanitaire et sociale de l'immigration en France*, vous avez fait preuve, Dominique,



d'un dynamisme, d'une ouverture d'esprit et de connaissances du monde administratif et humanitaire, autour de ce thème, remarquables.

\*  
\*   \*   \*

Chère Consœurs, Cher Confrère,

**Dominique Kerouedan** est avant tout **médecin**, et elle l'a prouvé, de santé publique, de Santé globale, mais elle est aussi, je l'ai dit en commençant, magistrat. Elle a intégré la *Cour nationale d'appel du droit d'asile*, en qualité de juge assesseur pour la France, charge lourde et souvent douloureuse qu'elle exerce avec sa sensibilité et son humanité mais aussi sa clairvoyance et sa fermeté.

Actuellement, siéger à la Cour d'appel des déboutés du droit d'asile est une charge difficile avec l'obligation de rendre un verdict souvent lourd de conséquences douloureuses. Vous vous en acquittez avec humanité.

\*  
\*   \*   \*

Permettez-moi de rappeler que, parallèlement à cette riche et intense activité dans le domaine de la santé, vous avez su conduire une vie personnelle enrichie de vos trois enfants, trois garçons qui, je crois, nous écoutent, sans oublier un quatrième, comme les Mousquetaires, adopté en Afrique.

Pour toutes ces raisons, pour tous vos engagements, pour tous les services rendus, je suis heureux de vous remercier chaleureusement et d'avoir eu la joie de vous présenter à nos consœurs et à nos confrères.